

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 29 juillet 1775

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 29 juillet 1775, 1775-07-29

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/2244>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous ferez assurément une très bonne action...

RésuméD'Al. doit remercier Fréd. II pour La Barre et d'Etallonde. Le Bon sens [de d'Holbach] : bien mais imprudent.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.49

Identifiant1612

NumPappas1485

Présentation

Sous-titre1485

Date1775-07-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D19579. Pléiade XII, p. 192-193
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, s. V, « à Ferney »
Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 254-257

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

July 1775

LETTER D19578

*D19578. Jean Baptiste Joseph Damarçat de Sahuguet,
baron d'Espagnac, to Voltaire*

J'ai eu l'honneur de vous écrire, Monsieur, que M. Le Comte de Vault, Maréchal de Camp, Inspecteur général des troupes provinciales, et Directeur du dépôt de la guerre, m'a fait espérer qu'il me remettra sur la fin de cette année, le plan de la Bataille de Rosback que vous désirez¹. Permettès moi de vous Communiquer une idée qui pourrait, ce me semble, donner plus d'activité à sa promesse. Ne trouveriez vous pas d'Inconvénient à lui écrire, pour lui témoigner votre sensibilité du désir qu'il m'a fait voir de vous obliger, quand Je lui ai dit que ce plan était pour vous? Cela ne m'empêchera pas au demeurant de lui rappeler, en toutes occasions, la parole qu'il m'a donnée, n'ayant rien tant à cœur, que de vous prouver les sentimens inviolables du dévouement et du respect avec lesquels J'ay L'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Despagnac

à Paris le 28 Juillet 1775

MANUSCRIPTS 1. 05* (BnF12900, f.368).

COMMENTARY

¹ see Best, D19313 and D19368.

D19579. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

à Ferney ce 29^e juillet 1775

Vous ferez assurément une très bonne action, mon cher philosophe, d'écrire au roi de P. et de lui donner cent coups d'encensoir¹, qui seront cent coups d'étrivières pour les assassins de nos deux jeunes gens. Soyez sûr que l'homme en question sera encouragé par vos éloges; il les regardera comme les récompenses de la vertu, et il s'efforcera d'être vertueux, surtout quand il ne lui en coûtera rien, ou que du moins il n'en coûtera² que très peu de chose; il mettra sa gloire à réparer les crimes des fanatiques et à faire voir qu'on est plus humain dans le pays des Vandales que dans celui des Welches.

Le mémoire de D'Etallonde est trop extrajudiciaire pour l'envoyer à tout le conseil. D'ailleurs on ne fera jamais rien pour lui en France; et il peut faire une fortune honnête en Prusse; il la fera si vous fortifiez le roi son maître dans ses bons desseins; il est comme Alexandre qui faisait tout pour être loué dans Athènes. Soyez persuadé que ce sera à vous que mon pauvre jeune homme devra son bien-être. Je le ferai partir pour Potsdam dès que vous aurez écrit.

Je viens de lire *le bon sens*³; il y a plus que du bon sens dans ce livre; il est terrible. S'il sort de la boutique du système de la nature⁴, l'auteur s'est bien

perfectionné. Je ne sais si de tels ouvrages conviennent dans le moment présent, et s'ils ne donneront pas lieu à nos ennemis de dire, voilà les fruits du nouveau ministère. ^aJe voudrais bien savoir si les assassins du ch^e de la Barre ont donné quelque arrêt contre le *Bon sens*.^b

Votre bon sens, mon cher ami, tire très habilement son épingle du jeu. Vous avez raison de ne jamais vous compromettre. Il faut aussi que les deux Bertrands prennent toujours pitié des pattes de Raton; il faut qu'on laisse mourir le vieux Raton en paix. Il y a une chose qu'il préférerait à cette paix, ce serait de vous embrasser avant de quitter ce monde.

V.

MANUSCRIPTS 1. cc (Th.D.N.B., Lespinasse, iii.254-7).

EDITIONS 1. Kehl lxix.247-8; 2. Renouard xlii.697.

TEXTUAL NOTES

^a not MS1. ^b suppressed in ED1, restored by ED2 with the addition of *nouvel* after *quelque*.

COMMENTARY

On the same day mme Gallatin wrote to the landgrave of Hesse-Cassel 'Notre ami se porte très bien. Il est venu un jour à Genève. Comme il trouva des Embarras de voiture à l'entrée de la porte de la ville, L'impatience le prit, il descendit de voiture et vint à pied jusqu'au Logi. Dès qu'on l'appercut tout le monde le suivit, c'étoit une foule si grande qu'il avoit de la peine à passer. Il eut le plaisir d'entendre des Gens qui crioit, "Je veux aussi le voir". Toutes les fenêtres remplies de monde. Je

crois que cette Célébrité L'a beaucoup flaté, il ne s'en trouva point incomodé. Cependant il ne Cesse de me dire qu'il mourra avant que d'avoir la satisfaction de Voir son grand et digne Prince, qu'il me conjure de le prier de lui procurer ce bonheur et qu'alors il Chantera le Cantique de Simeon^c. Il se met aux pieds de votre Altesse Sérénissime pour lui témoigner tout sa vénération' (h^e, Marburg).

^c He duly did so on 13 August (*Œuvres de Frédéric*, xx.26).

^d [P. H. D., baron d'Holbach], *Le Bon-sens ou idées naturelles opposées aux idées surnaturelles* (Londres 1772); *Ferney catalogue* B1431, BV1648 (1774 edition); there are two odd features about Voltaire's reference: it is very belated, and the words 'par l'auteur du Système de la nature' appear on the titlepage.

^e see Best.D16335, note 1.

^f *Luke* ii.29-32.

D19580. Voltaire to Frederick II, king of Prussia

Sire,

A Ferney, du 29 juillet [1775]

Il n'y a point de vertu, soit tranquille, soit agissante, soit douce, soit fière, soit humaine, soit héroïque, qui ne soit à votre usage. Vous voilà occupé du soin d'amuser votre famille après avoir donné une cinquantaine de batailles. Vous faites paraître devant vous le Kain et Aufresne. Paul Emile disait que le même esprit servait à ordonner une fête, et à battre le roi Persée^a. Vous êtes supérieur à tout dans la guerre et dans la paix.

Je vous remercie de vouloir bien occuper un petit coin de votre immensité à protéger d'Etallonde Morival, et à réparer le crime de ses assassins, cela est